



Montrez-nous les photos !

Deutéronome.22.15 : Alors le père et la mère de la jeune fille prendront et produiront les marques de sa virginité devant les Anciens de la ville, à la porte.

Il y eut au dix-neuvième siècle un épisode où les protestants libéraux se mirent à accuser l'Ancien Testament de contenir des textes immoraux et grossiers, impropres à être lus par des enfants. Ce fut au point que Ferdinand BUISSON, philosophe et homme politique se réclamant du protestantisme, voulut faire interdire la lecture de la Bible dans les écoles.

Expliquer par exemple à de jeunes élèves ce passage du Deutéronome pouvait à cette époque paraître embarrassant à un instituteur ; aujourd'hui l'école publique en profiterait pour leur faire un cours d'anatomie féminine détaillé, suivi de conseils aussi impudiques qu'inappropriés à leur âge.

Puis on critiquerait vertement le texte, car la méthode ne vaut rien ! dirait-on. Ni en positif, car les parents pouvaient facilement présenter un linge quelconque souillé de deux ou trois taches de sang ; ni en négatif, puisque tous les gynécos le savent, cela n'arrive pas toujours.

S'en suit-il que le verset soit dégradant ? et nos temps modernes beaucoup plus respectueux de l'intimité de chacun ? Nous verrons bien que non.

Le dix-neuvième siècle c'est aussi celui d'Henri BEYLE, c-à-d de STENDHAL, auteur du fameux roman *Le Rouge et le Noir*. Rappelons courtement l'histoire. Julien, jeune séminariste de 19 ans, est placé comme précepteur des trois enfants de Monsieur et de Madame de Rênal, une belle femme de 30 ans. Ce Julien possède des dons intellectuels manifestes, mais aussi une ambition et un égo démesurés : il admire secrètement Napoléon, et veut l'imiter dans ses conquêtes. Il commence par séduire Madame de Rênal, et l'entraîne dans l'adultère...

— Non mais arrêtez ! on s'en fiche du dix-neuvième et de sa littérature. Nous ce qui nous intéresse c'est le réel et maintenant !

— Comme vous voulez... Au vingt-et-unième siècle, tout va plus vite et plus fort. Julien a maintenant 15 ans, Madame de Rênal 40, toujours trois enfants. Julien se prend non seulement pour Napoléon, mais en plus pour Jupiter.

Brusquement un cri retentit dans la ville : [Deutéronome.22.17](#), J'ai épousé cette femme, et je ne l'ai pas trouvé v... Mais non !

banalité, pauvreté que tout cela !! Aujourd'hui on crie : « Il a épousé cette femme, qui en réalité est un homme ! Vite que l'on produise les photos à la porte de la ville, devant les anciens. Les photos de Madame de Rênal quand elle était jeune et quand elle était enceinte. » »

Là où nous en sommes, quelle époque apparaît la plus immorale ? celle du Deutéronome, avec ses coutumes rustiques de conserver les draps de la mariée, ou la nôtre qui se demande si *Louise* (le prénom de Madame de Rênal pour ceux qui ont un peu oublié leur Stendhal), si Louise ne serait pas en réalité *Louis* ?

Et quant à nos méthodes, les croit-on vraiment plus fiables que celles de l'antiquité ; ne peut-on pas retoucher des photos aussi facilement que tacher un drap ? Y-a-t-il d'ailleurs toujours des photos de tout ? Les médias qui s'en donnent à cœur joie confondent couramment trois choses : l'impossible, l'improbable, l'invraisemblable.

L'impossible c'est ce qui ne peut pas humainement arriver. Qu'une jeune fille soit enceinte sans rapport avec un homme, c'est impossible, sauf par la puissance de Dieu. Sortir vivant du tombeau, ça n'arrive jamais, sauf par la puissance de Dieu.

L'improbable, c'est ce qui n'arrive pas souvent. Qu'un Julien s'amourache d'une Louise de 25 ans son aînée, c'est rare mais ça arrive. En réalité, pour écrire son roman Stendhal est parti d'un fait divers réel.

L'invraisemblable ce sont des improbabilités, non pas

ajoutées, mais multipliées, car la multiplication est leur règle. Trois improbabilités de un pour mille, en font une de un pour un milliard. Autrement dit, que Louis se soit transformé en Louise c'est invraisemblable, mais pas rigoureusement *impossible*.

Ah ça mais ne connaîtra-on jamais la vérité?! Oui, mais il faut attendre, le Seigneur l'a déclaré : *Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.* Dans l'intervalle, cacher la vérité est souvent avantageux à un camp ou à l'autre ; Napoléon l'a dit : « N'interrompez jamais un ennemi qui est en train de faire une erreur. »

Julien, qui voudrait lui ressembler, le sait bien, et quel triomphe pour lui si on venait à révéler que les complotistes ont faussement accusé sa Louise d'être un Louis!

